

**Dernières Nouvelles de France.**

Par le navire Harriet, arrivé hier du Havre, nous avons reçu le prix courant de cette ville du 28, et des journaux de Paris du 26.

Ces journaux contiennent des nouvelles fort intéressantes; après une discussion longue et agitée dans laquelle ont brillé tous les talents plus cloqués de la Chambre des députés et même M. de Peyraun, elle a adopté à une majorité de 297 voix contre 22 le projet de loi concernant l'emprunt de 60 millions, proposé par le ministre. Les députés d'orient sont de quelques jours plus tard que les dernières nouvelles. Vers le 15, le ministre a ordonné la levée de deux hommes sur cinq cents, dans toute l'étendue de ses possessions, excepté dans quelques gouvernements frontières qui n'en fourniront qu'un sur pareil nombre. On peut évaluer que cette levée va porter l'armée active à plus de cinq-cent-mille hommes.

Nous donnons plus bas des extraits de différents journaux que nous avons reçus.

**FRANCE. PARIS, 26 Mai.**

On apprend à Vostan que les Russes ont passé le Danube. Galatz est en leur pouvoir, mais ils n'y sont entrés qu'à travers d'épaisses nées de fumée, les Turcs ayant incendié cette place à l'approche de l'ennemi. Ils se replioient sur Brailow. Verna est, dit-on, le lieu où doit se faire un débarquement de 12 à 13,000 hommes de troupes russes.

Une lettre de Toulon du 15 Mai, porte: Nous apprenons à l'instant que le *Breadall*, le *Sédon* et le *Sédon* ont ordre de partir le 18 pour le Levant. Les troupes de terre s'assemblent ici pour une expédition on ordre de se retirer dans l'intérieur pour reprendre leurs cantonnements. Hier M. de Mantenan, major général de la marine, a passé en revue les 36 bâtiments du roi qui se trouvent dans notre rade.

Les lettres de Marseille du 16, n'annoncent pas encore que les 32 bâtiments qui devaient prendre à bord les troupes d'expédition soient expédiés.

**TURQUIE. Constantinople, 25 Avril.**

La fête du Baïram s'est passée dans la plus grande tranquillité. Le sultan a fait son entrée solennelle au sérail, accompagné de tous les grands de l'empire et des troupes régulières. Les individus qui habitent ce palais paraissent s'ingérer fort peu des événements politiques; et au moment où l'on s'attend à recevoir à chaque instant la nouvelle du passage du Pruth par les Russes, ils sont aussi tranquilles que s'ils s'agissait encore de l'insurrection des Grecs; mais ils regretteront amèrement plus tard de n'avoir pas voulu prêter l'oreille à la voix de la raison, de n'avoir pas voulu se soumettre aux conditions de ce qu'ils appellent l'odieuse traité du 6 Juillet.

On ne peut excuser en ce moment cette indifférence que par l'opinion généralement répandue que si les Russes passent le Pruth, ils honoreront les lois de la guerre, et que la Porte perdra seulement les principautés qui, depuis bien longtemps, ne lui sont soumises que de nom. En général, les Turcs sont peu instruits de la position politique de l'Europe, et la plupart nourrissent encore de brillantes espérances; mais quelques-uns, que l'expérience a rendus sages, sont dans la plus vive inquiétude, et Hussein Pacha est de ce nombre. C'est un homme habile, qui ne voit que trop clairement les vices de sa nation, et qui comprend les avantages que les lumières ont données aux autres peuples européens. Il est convaincu que leur art militaire et leur discipline, qui manquent aux Turcs, doivent conduire les Européens à la victoire, et que la lutte entre la Russie et la Porte est trop inégale pour que cette dernière ne succombe pas. Aussi a-t-il refusé de prendre un commandement jusqu'à ce que l'armée soit sur un pied respectable, et qu'on lui adjoigne trois commissaires qui jouiront de la confiance du sultan et qui surveilleront sa conduite.

Les armées des trois puissances alliées ont repoussé la demande que leur avait adressée la Porte pour qu'ils intervenissent auprès des Grecs afin de leur faire accepter le décret d'amnistie qu'elle leur avait envoyé par l'intermédiaire de trois évêques grecs. L'amiral de Rigny a, dit-on, déclaré qu'il n'avait pas d'ordre à ce sujet, et qu'il engageait la Porte à accueillir le plus promptement possible les stipulations du traité du 6 Juillet, seuls moyens de salut pour elle, parce que, plus elle retarderait, plus les sacrifices qu'elle serait obligée de faire seraient grands.

Trente mille hommes doivent se rendre à Roustachuk, 80,000 à Andrinople, et la grande armée, forte de 100,000 hommes, se réunira à Constantinople; mais s'il en est des deux premières armées comme de la dernière, dont l'effectif réel ne monte pas à plus de 25,000 hommes, il en résulte qu'il faut les réduire aux quart; Le trésorier-général est parti pour l'armée; et

comme les caisses publiques sont déjà épuisées, le grand-seigneur a ouvert son trésor particulier pour payer les frais de la guerre.

**PRINCIPALITES.**

**Extrait d'une lettre de Jassy, du 7 Mai.**

Hier au soir, on reçut par plusieurs voies la nouvelle que ce même jour trois ponts avaient été subitement jetés sur le Pruth.

Ce matin, à cinq heures et demie deux escadrons de hussards commandés par le colonel Coprandi, sont entrés à Jassy.

Le colonel s'est rendu auprès du prince Sturdza, pour lui notifier l'occupation de la principauté par l'armée russe, et pour l'informer que son autorité avait cessé.

Environ une heure et demie après, le restant des hussars a fait son entrée à Jassy, suivi d'un régiment d'infanterie.

A quatre heures environ, M. le général comte Pahlen, gouverneur nommé par S. M. I. pour ces deux principautés, a pris possession de la ville.

Le divan des Boyards s'est assemblé dans la métropole pour y recevoir les ordres du nouveau gouverneur, S. Exc. y est arrivée à onze heures, et y a lu une proclamation en langue moldave ainsi que des manifestes en langue russe adressés à la Porte. Cette lecture a été répétée à la fenêtre, en présence du peuple assemblé.

Le prince Sturdza a été fait prisonnier, mais il est traité d'une manière convenable à son rang. On croit qu'il sera demain emmené au-delà du Pruth.

**(Message.)**

A ces détails, nous devons ajouter l'extrait suivant d'une lettre d'Odessa, de la fin d'avril: «La Moldavie et la Valachie seront entièrement occupées le 22 mai. Le 28, l'empereur arrivera à Ismail, et le même jour un corps d'armée traversera le Danube, pendant que la flotte de la Mer Noire, forte de dix vaisseaux de ligne et de six frégates, débarquera dans les environs de Varna 10 mille hommes, afin de faciliter les mouvements du corps qui à Ismail se dirigera de ce côté; en même temps l'armée de Georgie attaquera les garnisons turques de Pasa et de sorte que Pasa et Anapa seront bientôt en notre pouvoir.»

**RUSSIE. St. Pétersbourg, 8 Mai.**

Un ukase de l'empereur ordonne la levée dans tout l'empire, de deux hommes sur cinq cents, excepté dans six gouvernements voisins de la frontière, qui, étant dans le cas de fournir en nature une partie des objets les plus nécessaires, ne donneront qu'un homme sur cinq cents, afin de ne pas être chargés proportionnellement plus que les autres gouvernements.

Les groupes parties d'ici ne vont que dans la province de Tulczin, et celles qui sont cantonnées depuis long-temps dans les parties méridionales de la Russie ouvriront d'abord la campagne. Aussitôt qu'on a en connaissance de ces dispositions, la plupart des jeunes officiers de la garde ont demandé des emplois dans les régiments qui vont combattre les Turcs; mais l'empereur n'y a pas consenti; il n'y a que ceux qui entourent le monarque le 26 Décembre 1826, qui l'accompagneront en Turquie. Beaucoup d'étrangers voulaient aussi faire la campagne comme volontaires; l'empereur n'a pas donné son autorisation.

Notre capitale sera déserte dans peu de jours; car toute la cour accompagne l'impératrice à Odessa, et la plupart des fonctionnaires et officiers vont à Tulczin pour les opérations militaires.

**Corfu, 27 Avril.**

Il n'est plus question de former les Dardanelles, et les habitants russes qui sont dans la Méditerranée se contenteront en ce moment de coopérer à la pacification de la Grèce, et de surveiller les sujets russes qui se trouvent dans les provinces turques; mais nous ignorons si, en cas que les troupes de terre de la Russie s'avancent sur Constantinople, et qu'elles s'approchent de l'Archipel, ou au moins de la mer de Marmara, le comte Heyden n'attaquera pas les Dardanelles d'un côté, tandis qu'une escadre de la mer Noire paraîtrait devant le Bosphore.

Le colonel Fabvier (français) vient d'être nommé *strategos* (général).

On assure que le poste éminent de généralissime des troupes grecques, qu'occupe le général Church, sera confié à un colonel français.

On prépare une expédition navale; on prétend qu'elle est destinée pour le golfe d'Ambracia.

On s'attend toujours à Corfou aux conférences dont on a déjà parlé, et il paraît qu'à la fin de mai au plus tard, les trois ambassadeurs s'occuperont de la position de la Grèce.

**Corfou, 29 Avril.**

Un courrier anglais, arrivé de Londres à Corfou, le 23, a remis au lord haut-commissaire des dépêches, qu'on dit être de la plus haute importance, et relatives à la guerre de la Russie contre la Perse. Le comte Guilleminot paraît avoir été instruit du contenu de ces dépêches par sir F. Adams, car le même jour une goëlette anglaise et une frégate française ont mis à la voile en gouvernant au sud. On se perd en conjectures sur leur destination; mais on pense que ces deux navires ont l'ordre d'aller à la recherche des commandants des escadres française et anglaise, aux lieux où ils se trouvent, et de leur communiquer des ordres relatifs aux

affaires du moment; d'autres personnes croient que le gouvernement anglais a adressé au comte Capo d'Istria des communications dont le comte Guilleminot a jugé nécessaire d'instruire les agents consulaires français. Il est incontestable que le président de la Grèce jouit de toute la confiance du gouvernement anglais, et il est probable qu'on l'engage à éviter tout ce qui pourrait, dans ce moment, brouiller encore davantage les affaires d'Orient.

Les commandants turcs s'occupent de faire réparer leurs forteresses. Plusieurs centaines d'ouvriers travaillent aux fossés et aux remparts de Janina, Larisse, Zeïlan, Arta et Perveca. Reschid Pacha fait dans ce moment un voyage d'inspection, pour connaître lui-même l'état de toutes ces forteresses.

**PRUSSE.**

On écrit de Berlin, le 10 Mai, que les fonds prussiens n'ont point été affectés par la déclaration de guerre du cabinet russe. Il est vrai qu'un ordre du jour publié dans l'armée prussienne peut avoir contribué à rétablir la confiance, en prouvant que la Prusse veut rester étrangère à la guerre d'Orient. Il est déclaré dans cet ordre du jour que les officiers doivent s'abstenir de toute demande de service dans l'armée russe, laquelle leur serait refusée. S. M. a rejeté la prière du prince Guillaume lui-même qui demandait à servir en qualité de volontaire sous les ordres de l'empereur son beau-frère.

La Gazette de Florence annonce comme certain que l'amiral russe Heyden a reçu ordre de son gouvernement de bloquer les Dardanelles.

L'amiral Heyden a envoyé à Saint Pétersbourg un tableau de la bataille de Navarin peint par un artiste de Naples.

**PORTUGAL.**

On a publié hier par extraordinaire le supplément ci-joint de la Gazette officielle du même jour.

La nécessité déjà reconnue par le roi mon seigneur et père, que Dieu veuille sauver, dans la carte de l'édit du 3 Juin 1824, de la convocation des trois états du royaume, devant chaque jour plus pressante, en raison des événements postérieurs et de l'état des représentations que le clergé, la noblesse, les tribunaux, et toutes les chambres n'ont adressées sur cette matière; je veux bien, conformément à l'avis de personnes doctes et zélées pour le service de Dieu et le bien de la nation, ordonner la convocation des trois susdits états du royaume, qui se réuniront dans cette ville de Lisbonne, trente jours après la date des lettres de convocation, pour qu'ils puissent, d'une manière solennelle et légale, d'après la coutume et les usages de cette monarchie, en suivant la forme usitée dans de semblables occasions, faire l'application des graves points de droit portugais, et rétablir ainsi la concorde et la tranquillité publique, afin que les affaires importantes de l'état acquiescent de la consistance et prennent une bonne direction.

Mon conseil de ministres l'aura ainsi entendu, afin qu'il l'exécute et le fasse exécuter.

Palais de Notre-Dame-d'Ajuda, le 3 Mai 1828.

Com à rubrica real (avec le paraphe royal).

Un mouvement a éclaté, le 30 Avril au soir, dans le quartier de Saint-Ovidio de la ville de Porto. Des habitants faisaient entendre les acclamations, que l'on appelle maintenant séditieuses, de «vive le roi don Pedro IV!» La cavalerie de la garde de police chargée sur le peuple; il y eut des morts et beaucoup de blessés. Le 1er régiment et le 4e d'artillerie voulurent se réunir au peuple; mais les officiers ne permirent point à la troupe de sortir de ses casernes.

La province d'Alentejo est en feu; il s'est formé des guerillas en faveur de don Miguel et de don Pedro; elles se battent presque tous les jours, et devaient tout ce qui leur tombe sous la main. Dans toutes les villes où les municipalités ont été renversées par le peuple, les municipalités pillent les caisses publiques, sous prétexte d'employer les fonds à fêter convenablement l'arrivée de leur patron. Dans plusieurs villes, les garnisons se sont déclarées ouvertement pour don Pedro; à Mirandella, un bataillon de 600 de chasseurs s'est battu contre le 23e régiment de ligne; il y a eu beaucoup de tués et de blessés.

La Trombeta vient d'annoncer qu'on installera incessamment le *Saint tribunal de l'Inquisition*.

Hier, on a arrêté et conduit en prison, une quarantaine d'Espagnols, parmi lesquels il y a des négociants établis à Lisbonne long-temps avant la publication de la charte. Dans le nombre se trouvent aussi MM. Gollin, ancien ministre de la guerre, D. Simon, une des anciennes dignités ecclésiastiques, en Espagne, ex-comte des cortès; et Lasaga, ex-colonel de la garde royale et chef politique de Madrid, &c. &c.

On annonce que l'Espagne a déclaré formellement qu'elle ne permettrait pas aux réfugiés, compagnons du marquis de Charles, de quitter son territoire. C'est à cette circonstance qu'on attribue l'arrestation des Espagnols dont nous avons parlé plus haut. En général, on arrête tous les individus dont on connaît l'attachement à la charte de don Pedro.

M. de Marcell, ministre de France, n'a pas encore été présenté à don Miguel; on dit même qu'il ne le sera pas.

**DE L'INTERIEUR.**

La quantité de journaux et de pamphlets répandus dans les Etats de l'Ouest, par quelques membres du Congrès, a excité l'étonnement des habitants. Six-cent-dix-huit paquets sont arrivés, par un seul

courrier, dans la petite ville de Stranford, comté de Lincoln, à l'adresse de T. Moore, port payé.

**COMMERCIAL.**

Extrait d'une lettre du Havre, en date du 28 Mai, adressée à une maison respectable de cette ville.

«Depuis une quinzaine de jours les cotons ont repris un peu de faveur, et tout fait pressager qu'elle se maintiendra.»

**Prix-Courant au Havre, le 26 Mai.**

Coton—Louisiane, le 3k. 92 1/2. 15c. à l'aq. idem, Bourbon et bas, 85 à 90 c. Alabam. Mobile et Ten. 85 à 90 c. Géorgie c. a. et Caroline, le 3k. 85 à 97 1/2. Idem longue soie, 27. 5c. à 31. 10. Virginie, 85 à 90 c. Egypte et Minasmanquet Pernambuco, 11 à 15. 15c. Haiti, 90 à 95.

Bois—de Campeche, Hond. les 50k. 10 à 10 50 Haiti, 85. 50 à 9. Ciro—jaune, d'Amérique, le 3k. 16. 60 à 1 75. Cornes—les 104, 15 à 25. Idem—Louisiane et Caroline, le 3k. 25. 50 à 5 Ploimb—en saumons, les 50k. 24. Potasse d'Amérique 1827 et 28, 42 1/2 à 43 1/2. Riz—Caroline, nouveau, qual. ord. 24 à 28. Cours de Primes d'Assurances au Havre, pour la Nlle-Orléans, 2. Frêt du Havre aux Etats-Unis, 12 à 15 dollars et 10 pr. 0/0.

**Marseille, 19 Mai.**

Une lettre d'Alexandrie du 23 Mars confirme ce que nous avons dit sur la récolte des cotons, qui n'atteindra pas 80,000 balles; elle ajoute que le pacha paraît décidé à vendre désormais sur les lieux.

La nouvelle du commencement des hostilités entre la Russie et la Porte a jeté la plus grande incertitude dans les affaires, sur cette place.

**FEUILLETON.**

**Admirable sagacité d'un chien.**—Le *Manchester Chronicle* rapporte que le 20 du mois passé, plusieurs enfants étant sur le bord d'une petite rivière près de Welsh Pool, où ils s'amusaient, deux d'entre eux tombèrent dans l'eau et auraient été infailliblement noyés sans l'étonnante sagacité d'un chien, appartenant à un marchand du voisinage, qui s'élança aussitôt dans la rivière, saisit l'enfant le plus près de lui et le ramena sur le rivage. Ce généreux animal, comme doué d'une intelligence extraordinaire dans cette circonstance, dès qu'il s'aperçut qu'il touchait le fond, lâcha l'enfant qu'il tenait, et s'élança de nouveau après l'autre, que par un effet de la providence il réussit également à sauver; tandis qu'un des compagnons de ses enfants retirait le premier de l'endroit où le chien l'avait lâché. S'il ne se fut pas précipité au moment même au secours du dernier il aurait sans doute péri, car le pauvre innocent était épuisé de fatigue; il reparait pour la troisième fois sur la surface de l'eau. *New-York Ev. Post.*

**Un Concert exécuté dans le ventre d'une Baleine.**

On se rappelle qu'il y a quelques tems une baleine échoua sur la côte près d'Os-tende. M. Kessels a fait construire à Gand un élégant pavillon où se trouvaient plusieurs musiciens, placés dans le ventre de l'animal; la salle, décorée avec goût, était brillamment éclairée, et une société nombreuse et choisie avait répondu à l'appel de M. Kessels, qui, dit-on, ne désespère pas d'exposer son phénomène aux regards des curieux parisiens. *(Journal du Com.)*

**Intéressante résolution.**—Mardi, au moment où le navire *Queen-Mary*, sortait des *Narrans*, un matelot, James Hayt, tomba par-dessus bord et ne fut vu par personne. Le vent soufflait si fort que ses cris ne furent pas entendus sur le navire; et il fut laissé à la merci de Dieu. Aussitôt il se dépouilla de ses habits et se mit en route. Après avoir été battu par les vagues pendant plus de deux heures, il fut aperçu et pris par la goëlette *Comper* de Philadelphie. Depuis il est arrivé dans cette ville. *(Journal of Com.)*

On lit dans un journal de New-York: «Le corps du Dr. Cooper, et ceux de sa femme et de sa fille ont été trouvés le 6 courant dans l'Ohio, près de Manchester, Comté d'Ans. Ils sont partis d'ici (New-York) en Février dernier, dans un esquif qui, quelques jours plus tard, fut aperçu en dérive, près de l'endroit où les corps ont été trouvés. Le corps du Dr. Cooper avait deux larges blessures dans le flanc gauche, et le jury d'enquête a rendu un verdict de meurtre avec préméditation.»

Dédié au triste poète du Bayou St-Jean, sur-tout dans la gazette de Mardi, où personnellement, ni fin, ce qui me force à croire qu'il n'est qu'une grotte que le vent fait mouvoir à son gré, et d'après ses manies qui sont ainsi que tous ses vers plus particulièrement mauvais que bons.

Etant dans tes marais, apprends à me connaître. Tu crois être parfait!!! comment veux-tu paraître? Comme grand personnage, ou célèbre avocat, Ou plutôt en moi d'un illustre potentat!!! Dis le moi si tu peux soit en vers, soit en prose, Jusques icite vers sont une triste chose. Retiens bien ma leçon plutôt en bien qu'en mal; Retiens cent fois tes vers jusques au carnaval; Si tu fais des progrès... je saurai te le dire... Mais hélas! je crains bien que tu me fasses rire!!! Adieu grand Apollon, n'écris jamais en vers, Contemple tes marais, en long et de travers!!! D.....

**E. DEBERGUEZ,**  
Vient de recevoir par le paquebot *Ship France*, un bel assortiment de chapeaux, de toutes les qualités qu'il offre à vendre en gros et en détail, au plus juste prix.

Il ose assurer à ses pratiques que ses chapeaux sont tout ce qu'il y a de plus supérieur dans le marché. 6 Août



**Nouvelles Maritimes.**  
PORT DE LA NILLE-ORLEANS.  
Entrées.  
Navire Harriet, du Havre—rapporté.  
Brick Opthias-Turner, de la Havane—lent

**Ventes Publiques.**

**Par F. Duillet.**  
Il sera vendu le 19 du courant, à 4 heures de l'après-midi, à Ponchoigneur des rues St. Placide et des Remparts, un fond de cabaret.  
Conditions—Comptant. 4 Août.

**Par F. Duillet.**  
Il sera vendu le Lundi 15 Août prochain, à midi précis, UN TERRAIN, et ses édifices, situés rue Bourgogne, entre St. Louis et Toulouise, No. 149, mesurant 28 pieds de face sur 120 de profondeur.  
Conditions—Dix, vingt et trente mois de crédit, en billets endossés à satisfaction avec hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement.  
Les frais d'actes, hypothèque et levées, sont à la charge de l'acquéreur.  
31 juillet—13

**A VENDRE**—UN NEGRE créole du pays, âgé d'environ 20 ans, garanti des maladies et vices prévus par la loi. Son maître ne le vend que parce qu'il ne peut point le servir, et qu'il s'est absenté quelquefois de chez lui. Il est du reste excellent ouvrier, bon cuisinier, charretier et manoeuvre, &c. Pour plus amples informations s'adresser au bureau de cette feuille.  
Si d'ici à Jeudi 14 du courant, ce negre n'est pas vendu à l'amiable, il sera vendu à l'encan ce jour-là, à midi à la Bourse.  
1er août—3

**POUR LA HAVANE.**  
Le brick WILLIAM ET EMELINE, capt. Thos. Budd, est à prendre son chargement en ce moment. Pour le fret de l'équivalent de 250 barils, ou pour passage, s'adresser à bord, en face de la rue Conti ou à  
2 août  
JOSE PRATS, rue Ste. Anne

**POUR RIO-BLASSOS, (TEXAS)**  
La goëlette ECLIPSE, capitaine Chs. Hobday, partira Mercredi 6 d'Août. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face de la rue St. Louis. 2 août

**PAQUEBOTS REGULIERS POUR TAMPICO.**  
Les belles goëlettes CORFEO, capitaine Tucker, et MOUDI, capitaine Bateman, de première classe et fins voiliers, partiront à l'avenir comme paquebots réguliers entre ce port et celui de Tampico, deux fois par mois pour chaque port. Le *Bound* partira d'ici le 1er Août, et de Tampico le 15 du même mois; et le *Correo* partira d'ici le 15 d'Août, et de Tampico le 1er de ce mois.

Les passagers et les chargements peuvent être assurés que les arrangements ci-dessus seront ponctuellement observés.  
Pour fret ou passage s'adresser à Tampico, à GORDON, TUYES et Co, Et à la Nouvelle-Orléans, à GORDON, FORSTALL et Co. 1er août.

**POUR LA HAVANE.**  
Le brigantin français la SOPHIE, du port de 134 tonneaux, de première classe, et un très-fin voilier, est à même de prendre charge pour le sudit port. Il ne tardera pas à partir, et n'ayant besoin que de trois cents barils pour compléter son chargement, on peut appliquer de passage, ayant des aménagements très-supérieurs, s'adresser à  
29 juillet.  
D. G. BORDUZAT & Co.  
Rue Royale, No. 108.

**POUR LAGUIRA & CAMPECHE.**  
Le brick fin voilier ANNA, capitaine Bateldson, a besoin de 300 barils pour compléter son chargement: pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à  
25 juillet.  
GOTTSCHEK & REFINERS.

**A FRET.**  
Le beau brick américain, fin voilier FREE OCEAN, capitaine Cruz, du port de 290 tonneaux. S'adresser à  
25 juil.  
GOTTSCHEK & REFINERS.

**POUR LA PROVIDENCE (R. I.)**  
Le beau brick fin voilier, POTAHON-TAS, capt. Brown, sera bientôt expédié. Pour fret ou passage s'adresser au capitaine à bord, vis-à-vis la rue Conti ou à  
19 juillet.  
TOWERS, OSBORN et ROWERS.

**POUR BOSTON.**  
Le brick fin voilier MILTON, cap. Mansfield, partira dans le courant de la semaine prochaine. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord ou à  
18 juillet.  
LINCOLN et GREEN.

**POUR NEW-YORK.**  
Le brick SYPHAX, capt. Nichols, a besoin de l'encadrement d'environ 400 barils pour compléter son chargement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, vis-à-vis les Casernes, ou bien à  
16 juil.  
BOWERS, OSBORN et ROWERS.

**POUR RIO-GRANDE.**  
La bonne et solide goëlette, clouée et chevillée en cuivre, CAHAWBA, capt. E. Tardy, partira sous peu de jours. Pour fret d'une centaine de barils, ou pour passage, s'adresser au capt. à bord vis-à-vis la rue Conti, ou à  
16 juil.  
M. F. COUGOT.

**HOTEL PONTCHARTRAIN.**  
Le soussigné prévient le public que les dîners à table d'hôte, donnés les Jedis à son Hôtel sont suspendus; mais que ceux donnés les Dinanches continueront comme par le passé. Les personnes qui désireront des repas particuliers dans cet hôtel, voudront bien en prévenir le soussigné un jour d'avance.  
7 août—21.  
J. B. COQUET.

**VIN DE BORDEAUX.**  
Excellent Vin de Bordeaux à vendre à bon marché, pour clore une lacture.  
P. E. SORBE, rue Royale No. 118  
17 Juin